

LE TESTAMENT  
DE  
**PIERRE-LE-GRAND**

OU  
LA CLEF DE L'AVENIR

par

**Mgr GAUME**

1876

*Custos, quid de nocte ? virgam vigilantem  
ego video... Et ollam succensam a facie aquilonis.  
Ab aquilone pandetur malum super omnes  
habitatores terræ... Bene vidisti.*

« Sentinelle, quelle nouvelle de la nuit ?... Je suis une verge qui veille et une chaudière qui bout du côté de l'aquilon. De l'aquilon le mal se répandra sur tous les habitants de la terre... tu as bien vu.

Is., xx ; Jer., I, 11,12,13,14.

Éditions Saint-Remi

– 2009 –

Éditions Saint-Remi  
BP 80 – 33410 CADILLAC  
05 56 76 73 38  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## AVANT-PROPOS

De grands événements se préparent : la question d'Orient est la question du monde.

Nous touchons à un avenir plein d'espérance pour les uns, de terreur pour les autres, de mystère pour tous.

Éclairer la situation, guérir les endormeurs, réveiller les endormis : tel est le but de ce modeste travail.



## LE CONFLIT TURCO-SERBE

**I.** Pendant le règne de Louis-Philippe, qu'on appelait *le Napoléon de la Paix*, les journaux étaient remplis d'annonces plus rassurantes les unes que les autres : *plus de guerre ; plus de mal de mer ; plus de cheveux gris*. La vérité est que les cheveux continuent de grisonner ; que le mal de mer n'a rien perdu de sa fréquence ni de son intensité ; que l'Europe s'est réveillée au bruit du canon, et que des guerres atroces ont ensanglanté l'ancien et le nouveau monde. Aujourd'hui même tout annonce que nous approchons d'une lutte, dont les proportions et les conséquences n'auront rien de comparable dans l'histoire des peuples chrétiens.

**II.** Ce qui se passe, à l'heure présente, sur les bords du Danube, n'est-il qu'un conflit turco-serbe, l'insurrection d'un petit vassal contre son suzerain, une querelle passagère, dont le théâtre se limite à quelques centaines de kilomètres ? Il serait puéril de le croire. Bien aveugle qui n'y verrait pas le résultat d'une entente secrète entre les puissances du Nord. Plus aveugle encore qui n'y verrait pas l'étincelle qui peut, d'un jour à l'autre, allumer un immense incendie. Enfin, trois fois aveugle qui n'apercevrait pas la main de la Russie, inspirant, soutenant et dirigeant le mouvement belliqueux.

Son action n'est plus un mystère pour personne. Si à la lutte actuelle on veut donner son véritable nom, il faut l'appeler non un conflit turco-serbe ; mais une guerre Turco-Russe, qui finira par une guerre Anglo-Russe. C'est écrit, comme disent les Arabes. L'armistice n'est qu'une halte.

**III.** Le lendemain même de la signature, voici ce qu'on écrit du Nord : « L'armistice va sans doute vous rassurer tout à fait. Je suis moins prompt à voir en rose. La guerre, à mon avis, n'est pas moins probable, je serais tenté de dire moins sûre, aujourd'hui qu'il y a huit jours.

« L'armistice répond aux calculs des Russes et sert leurs projets. Il sauve les Serbes d'une déroute complète, donne à la Russie

le temps de faire ses derniers préparatifs, permet à la Grèce et à la Roumanie d'entrer en scène au moment opportun, et compromet l'armée turque, forcée de camper dans de fort mauvaises conditions, et toujours sous le coup d'une campagne d'hiver.

**IV.** On dit, il est vrai, que ni le Czar actuel ni le Sultan ne veulent la guerre. Quelles que soient les dispositions personnelles des deux souverains, la guerre n'est pas moins inévitable. Ils ne sont plus les maîtres de l'empêcher.

Poussés par leur fanatisme antichrétien, les Turcs la veulent pour exterminer ceux qu'ils appellent chiens et *ghiaours*, infidèles et bêtes immondes. Déjà, comme signal ou comme représailles, ils brûlent les forêts chrétiennes de l'Algérie. Plus que jamais la haine les aveugle. Faibles comme ils sont, ils ne voient pas que leur lutte sera le choc du pot de terre contre le pot de fer. Au reste, il faut ajouter que la Providence s'en mêle et qu'elle laisse ce peuple barbare, banqueroutier et persécuteur, hâter lui-même sa ruine, annoncée, d'ailleurs, pour les temps actuels.

**V.** De son côté, la Russie veut cette guerre. D'instinct elle l'a toujours voulue. Toute guerre qui la rapproche de Constantinople, et qui, un jour ou l'autre, doit lui livrer l'Asie, est la pensée fondamentale et invariable de sa politique. On dirait volontiers que telle est sa vocation. Malgré les conférences diplomatiques et les assurances de paix, la guerre nous paraît donc inévitable.

**VI.** Seulement, il faut bien se convaincre que l'ambition de la Russie ne se borne pas à la conquête de la Turquie. Ses prétentions vont bien au delà des frontières de l'empire ottoman. Elle n'aspire à rien moins qu'à la domination universelle du globe. Personne ne peut répondre qu'elle n'y arrivera pas. Étranges prétentions, plus étrange succès, qui demandent à être certifiés non par des raisonnements, mais par des faits : nous allons l'entreprendre.

## TESTAMENT DE PIERRE LE GRAND

**I.** Le fondateur de l'empire Moscovite, Pierre 1<sup>er</sup>, a tracé à ses successeurs la route qui doit les conduire à la domination universelle. Quelle que soit l'authenticité de son fameux testament, une chose est certaine : c'est la fidélité religieuse, avec laquelle les Czars en ont fait, de point en point, la règle de leur conduite. Pour comprendre la politique de la Russie, dans le passé, dans le présent et dans l'avenir, il faut relire ce solennel document. En voici les principaux passages :

« Au nom de la très sainte et indivisible Trinité, nous, Pierre, Empereur et autocrate de toutes les Russies, à tous nos descendants et successeurs au trône et gouvernement de la nation Rus-sienne.

« Le Grand Dieu de qui nous tenons notre existence et notre couronne, nous ayant constamment éclairé de ses lumières et soutenu de son divin appui, nous permet, d'après nos vues, que nous croyons celles de la Providence, de regarder le peuple russe comme appelé, dans l'avenir, À LA DOMINATION GÉNÉRALE DE L'EUROPE.

**II.** Je fonde cette pensée sur ce que les nations européennes sont arrivées, pour la plupart, à un état de vieillesse voisin de la caducité, et qu'elles y marchent à grands pas. D'où il suit qu'elles doivent être facilement et indubitablement conquises par un peuple jeune et neuf, quand ce dernier aura atteint toute sa force et toute sa croissance.

« Je regarde cette invasion future des pays de l'Occident par le Nord, comme un mouvement périodique, arrêté dans les desseins de la Providence, qui a ainsi régénéré le peuple romain par l'invasion des barbares. Il faut comparer ces émigrations des hommes polaires au flux du Nil, qui, à certaines époques, vient engraisser de son limon les terres amaigries de l'Égypte.

**III.** « J'ai trouvé la Russie RIVIÈRE, je la laisse FLEUVE ; mes successeurs en feront une GRANDE MER, destinée à fertiliser l'Europe appauvrie ; et ses flots déborderont malgré toutes les digues que des mains affaiblies pourront leur opposer.

« C'est pourquoi je laisse à mes successeurs les enseignements dont la teneur suit, et que je recommande à leur attention et à leur observation constante : de même que Moïse avait recommandé les tables de la loi au peuple juif.

**IV.** « 1. – Entretenir la nation russe dans un état de guerre continuelle, pour tenir le soldat aguerrri et toujours en haleine ; ne le laisser reposer que pour améliorer les finances de l'État, refaire les armées et choisir les moments opportuns pour l'attaque. Faire ainsi servir la paix à la guerre et la guerre à la paix, dans l'intérêt de l'agrandissement et de la prospérité croissante de la Russie.

« 2. - Appeler par tous les moyens possibles, de chez les peuples les plus instruits de l'Europe, des capitaines pendant la guerre, et des savants pendant la paix, pour faire profiter la nation russe des avantages des autres pays, sans lui faire rien perdre de ses siens propres.

« 3. - Prendre part en toute occasion aux affaires et démêlés quelconques de l'Europe, et surtout à ceux de l'Allemagne, qui, plus rapprochée, intéresse plus directement.

**V.** « 4. - DIVISER LA POLOGNE, en y entretenant le trouble et des jalousies continuelles ; gagner les puissants à prix d'or ; influencer les diètes, les corrompre, afin d'avoir action sur les élections des rois ; y faire nommer ses partisans, les protéger, y faire entrer les troupes russiennes et y séjourner jusqu'à l'occasion d'y demeurer tout à fait. Si les puissances voisines opposent des difficultés, les apaiser momentanément en morcelant le pays, jusqu'à ce qu'on puisse reprendre ce qui aura été donné.

« 5. - Prendre le plus qu'on pourra à la Suède, et savoir se faire attaquer par elle, pour avoir prétexte de la subjuguier. Pour cela, l'isoler du Danemark, et le Danemark de la Suède, et entretenir avec soin leurs rivalités.



« 6. - Prendre toujours les épouses des princes russes parmi les princesses d'Allemagne, pour multiplier les alliances de famille, rapprocher les intérêts, et unir d'elle-même l'Allemagne à notre cause en y multipliant notre influence.

**VI.** « 7. - Rechercher de préférence l'alliance de l'Angleterre pour le commerce, comme étant la puissance qui a le plus besoin de nous pour sa marine, et qui peut être la plus utile au développement de la nôtre. Échanger nos bois et au-Ires productions contre son or, et établir entre marchands, ses matelots et les nôtres, des rapports continuels qui formeront ceux de ce pays à la navigation et au commerce.

« 8. - S'étendre sans relâche vers le nord, le long de la Baltique, ainsi que vers le sud, le long de la mer Noire.

**VII.** « 9. - **APPROCHER LE PLUS POSSIBLE DE CONSTANTINOPE ET DE L'INDE, CELUI QUI Y RÉGNERA SERA LE VRAI SOUVERAIN DU MONDE.**

« En conséquence, susciter des guerres continuelles tantôt au Turc, tantôt à la Perse ; établir des chantiers sur la mer Noire ; s'emparer peu à peu de cette mer, ainsi que de la Baltique, ce qui est un double point nécessaire à la réussite du projet ; hâter la décadence de la Perse, pénétrer jusqu'au golfe Persique ; rétablir, si c'est possible, par la Syrie, l'ancien commerce du Levant, et avancer jusqu'aux Indes, qui sont l'entrepôt du monde.

« Une lois là, on pourra se passer de l'or de l'Angleterre.

**VIII.** « 10. - Rechercher et entretenir avec soin l'alliance de l'Autriche ; appuyer en apparence ses idées de royauté future sur l'Allemagne, et exciter contre elle, par-dessous main, la jalousie des princes. Tacher de faire réclamer des secours de la Russie par les uns ou par les autres, et exercer sur le pays une espèce de protection qui prépare la domination future.

« 11. - Intéresser la maison d'Autriche à chasser le Turc de l'Europe et neutraliser ses jalousies lors de la conquête de Constantinople, soit en lui suscitant une guerre avec les anciens États

de l'Europe, soit en lui donnant une portion de la conquête, qu'on lui reprendra plus tard.

« 12. - S'attacher à réunir autour de soi tous les Grecs schismatiques qui sont répandus, soit dans la Hongrie, soit dans le midi de la Pologne ; se faire leur centre, leur appui, et ÉTABLIR D'AVANCE UNE PRÉDOMINANCE UNIVERSELLE, PAR UNE SORTE DE ROYAUTÉ OU DE SUPRÉMATIE SACERDOTALE : ce seront autant d'amis qu'on aura chez chacun de ses ennemis.

**IX.** « 13. - La Suède démembrée, la Perse vaincue, la Pologne subjuguée, la Turquie conquise, nos armées réunies, la mer Noire et la mer Baltique gardées par nos vaisseaux, il faut alors proposer séparément et très secrètement, d'abord à la cour de Versailles, puis à celle de Vienne, de partager avec elles l'empire de l'univers.

Si l'une des deux accepte, ce qui est inmanquable en flattant leur ambition et leur amour-propre, se servir d'elle pour écraser l'autre ; puis, écraser à son tour celle qui demeurera, en engageant avec elle une lutte qui ne saurait être douteuse, la Russie possédant déjà en propre tout l'Orient et une grande partie de l'Europe.

**X.** « 14. - Si, ce qui n'est pas probable, chacune d'elles refusait l'offre de la Russie, il faudrait savoir leur susciter des querelles et les faire épuiser l'une par l'autre. Alors, profitant d'un moment décisif, la Russie ferait foudre ses troupes, rassemblées d'avance, sur l'Allemagne, en même temps que deux flottes considérables partiraient, l'une de la mer d'Azof, et l'autre du port d'Archangel, chargées de hordes asiatiques, sous le convoi des armées de la mer Noire et de la mer Baltique ; s'avançant par la Méditerranée et l'Océan, elles inonderaient la France d'un côté, tandis que l'Allemagne le serait de l'autre ; et ces deux contrées vaincues, le reste de l'Europe passerait facilement et sans coup férir sous le joug.

« AINSI PEUT ET DOIT ÊTRE SUBJUGUÉE L'EUROPE ».

## HISTOIRE DU TESTAMENT

**I.** Avant de montrer l'histoire à la main, que ce programme profondément machiavélique a été pour les successeurs de Pierre V, la règle invariable de leur conduite, il est intéressant de savoir quelle est l'authenticité d'un pareil document, et de quelle manière il est venu à la connaissance du public. Écoutons l'éditeur des *Mémoires du chevalier Éon de Beaumont* :

« Enfant du pays qui vit naître le chevalier Éon, où se passa son enfance et une partie de sa jeunesse, qu'habita pendant plusieurs siècles sa famille, et où se trouvent encore quelques-uns de ses alliés, nous savions que ces derniers possédaient les papiers du célèbre chevalier...

« Ces papiers étaient restés intacts et inédits jusqu'à ce jour, c'était une sorte de dépôt sacré que la famille avait respecté et dont elle avait tenu les secrets religieusement fermés.

**II.** « A la fin de l'hiver dernier, étant à Tonnerre, patrie du chevalier d'Eon, nous avons obtenu la levée de ce scellé presque trentenaire (le chevalier d'Eon est mort en 1810). Nous fûmes redevables de cette bonne fortune à l'obligeance de M. Jacquillat-Despréaux, dernier dépositaire des papiers dont il s'agit, et l'un de nos compatriotes les plus recommandables sous le double rapport de la position sociale et du savoir.

« Cependant une grave lacune existait dans ces papiers... La cour de France avait fait enlever une partie de ces papiers, et les avait déposés aux Archives du Ministère des affaires étrangères. La Restauration et le Gouvernement de juillet en avaient refusé constamment la communication ; cependant il était important pour nous de l'obtenir.

**III.** « De retour à Paris, nous nous adressâmes, à cet effet, par la voie d'une obligeance intermédiaire, à M. le duc de Broglie, alors ministre des affaires étrangères. M. de Broglie accueillit notre demande, et l'envoya de lui-même à M. Miguel, directeur des

chancelleries, qui nous ouvrit aussitôt les archives du ministère : Pendant deux mois nous avons compulsé tous les registres de l'immense période de temps, qu'embrasse la carrière politique du chevalier d'Eon.

Le lecteur sait maintenant les sources on nous avons puisé.

Parlant en particulier du testament de Pierre le Grand, l'auteur ajoute : « Il fut apporté de Russie par le chevalier Eon de Beaumont agent diplomatique de Louis XV auprès de l'impératrice Catherine. Des circonstances particulières, qu'il serait trop long de raconter, avaient ouvert à ce personnage les archives intimes du palais de Peterhoff... Ce document, dont tout le monde a parlé depuis, dont l'existence était connue, mais que nul ne possédait et n'a pu reproduire, fut remis confidentiellement par le chevalier d'Éon, avec un travail spécial sur la Russie, entre les mains de l'abbé de Bernis, ministre des affaires étrangères, et celles de Louis XV lui-même en 1757.

**IV.** C'est une copie littérale et fidèle du testament, laissé par Pierre le Grand à ses descendants et successeurs au trône moscovite. Cette communication nous a paru, nous ne dirons pas seulement de la plus haute curiosité, mais encore de la plus haute gravité historique et politique. Loin de s'être amoindrie et d'avoir vieilli avec les années passées, l'importance en a grandi et rajeuni, pour ainsi dire, avec les temps actuels... Il n'y avait, comme on voit, que la tête d'un Pierre 1<sup>er</sup> qui pût engendrer un pareil rêve. L'homme et la pensée sont à la taille l'un de l'autre. Conquête de l'Europe ! domination universelle ! Voilà l'horizon que la puissance de son regard embrasse, l'espace que cette ambition monstrueuse convoite et dévore d'avance.

**V.** « Cette communication, dit le chevalier d'Eon, fut traitée sans importance par les ministres de Versailles ; on en jugea les plans impossibles et les vues chimériques. En vain de mon lit de douleur je rédigeai et j'envoyai des mémoires particuliers au Roi, à M. le maréchal de Belle-Isle, à M. l'abbé de Bernis, à M. le marquis de l'Hospital, qui venait d'être nommé ambassadeur à Saint-

---

Pétersbourg, en remplacement du chevalier Douglas, et enfin à M. le comte de Broglie, ambassadeur en Pologne, pour leur déclarer que l'intention secrète de la cour de Russie, était, à la mort imminente d'Auguste III, de garnir la Pologne de ses troupes, pour s'y rendre maîtresse absolue de l'élection du roi futur, conformément au plan de Pierre le Grand. Toutes mes ouvertures furent considérées sans attention sérieuse, parce que sans doute elles venaient d'un jeune homme ; mais on éprouve en ce jour (1778) les funestes effets de la prévention que l'on eut alors contre mon âge »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Gaillardet, *Mémoires du chevalier d'Éon*, publiés pour la première fois sur papiers fournis par sa famille, et d'après les matériaux authentiques, déposés aux Archives des affaires étrangères. 2 vol in-8. Pais, 1836.

TABLE DES MATIÈRES

---

AVANT-PROPOS .....	3
LE CONFLIT TURCO-SERBE .....	5
TESTAMENT DE PIERRE LE GRAND .....	7
HISTOIRE DU TESTAMENT .....	11
EXECUTION DU TESTAMENT. - LES INTRIGUES .....	14
EXÉCUTION DU TESTAMENT - LES GUERRES. ....	17
GARE A LA TURQUIE !.....	20
GARE A L'EUROPE ! LES VOYANTS : DE BONALD, ROHRBACHER, KLAUBER.....	23
LES VOYANTS : DONOSO CORTÈS .....	27
LES VOYANTS : LE COMTE D'HAUTERIVE.....	32
LES VOYANTS : NAPOLÉON.....	36
INVASION DES BARBARES : LE VOYAGEUR ALLEMAND .....	39
INVASION DES BARBARES (SUITE). LES MISSIONNAIRES ET LES TARTARES : CHANT DE GUERRE.....	41
LES TARTARES ET LES MONGOLS .....	43
LES TARTARES ET LES MONGOLS (SUITE) .....	47
PUISSANCE DU GRAND LAMA - PRESENTIMENT. ....	47
L'INVASION ET LA RUSSIE .....	49
L'INVASION ET LA BARBARIE.....	52
LES OBJECTIONS.....	55
CONSÉQUENCES DE L'INVASION .....	61
CONSÉQUENCES DE L'INVASION (SUITE).....	65
CONSÉQUENCES DE L'INVASION (FIN).....	71
CONCLUSION .....	75